Document generated on 07/16/2025 6:48 p.m.

Histoire Québec

La société historique de la Côte-du-Sud fête son 50e anniversaire

Volume 4, Number 2, June 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11244ac

See table of contents

Publisher(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1998). La société historique de la Côte-du-Sud fête son 50e anniversaire. *Histoire Québec*, *4*(2), 39–39.

Tous droits réservés © La Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

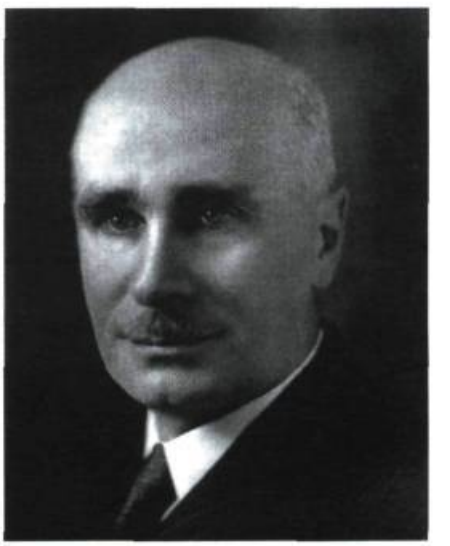
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA CÔTE-DU-SUD FÊTE SON 50e ANNIVERSAIRE

Mgr Wilfrid Lebon



Le notaire Louis-Auguste Dupuis

Dans la région bas-laurentienne, plus précisément sur la Côte-du-Sud, deux hommes constituent des références incontournables. Mgr Wilfrid Lebon, professeur de littérature et supérieur du Collège de Sainte-Anne, et le notaire Louis-Auguste Dupuis, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. La Société historique régionale n'est rien d'autre que le résultat heureux de la rencontre de ces deux visionnaires.

Le premier, Wilfrid Lebon, est désireux d'écrire l'histoire plus que centenaire du sixième collège classique implanté en territoire québécois en 1827. Une fois rédigés les deux tomes de 500 pages chacun, Mgr Lebon fait face à une montagne de documents déjà utilisés ou encore utilisables par lui ou ses successeurs. Plutôt que de les retourner à leur lieu d'origine, il convainc les autorités de les conserver comme tels. Ce sera la naissance bien humble du premier centre d'archives.

De son côté, le notaire Dupuis transige longtemps avec des clients peu lettrés, mais à la mémoire prodigieuse. Il écoute, il interroge, il met par écrit. Pour réaliser ses actes légaux, il doit consulter de vieux contrats de vente, de donation, des testaments, etc. Il y retrouve des données significatives sur la vie quotidienne des habitants de la côte. Louis Dupuis connaît et maîtrise maints secrets ou aspects de la vie de ce milieu rural. Il porte en lui le souci de conserver les traces orales et écrites de la mémoire collective. Il privilégie les archives écrites.

Il suffira que ces deux hommes, Lebon et Dupuis, se rencontrent, partagent leur passion commune et leur rêve pour que naisse une société d'histoire régionale. En 1948, c'était chose faite... ***La Société historique de Kamouraska*** - c'était alors son nom - deviendra ***La Société historique de la Côte-du-Sud*** en 1954.